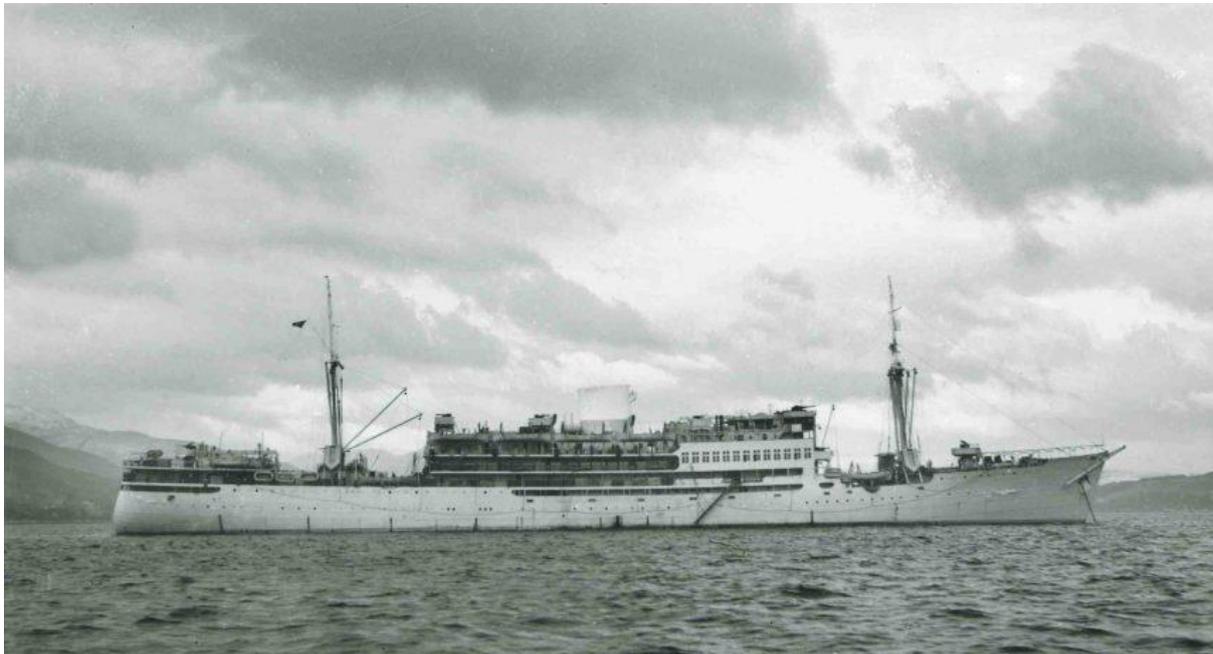


# **Cherbourg : un soir de Noël, la plus grande catastrophe maritime de l'histoire du Cotentin**

**Il y a 75 ans, le Léopoldville était torpillé par un sous-marin allemand devant Cherbourg. Un soir de Noël s'opérait une véritable catastrophe maritime dans le Cotentin.**

Publié le 24 Déc 2019 à 17:31



Le Léopoldville avait assuré une vingtaine de transports de troupes entre l'Angleterre et Cherbourg, avant d'être torpillé le 24 décembre 1944. C'est la plus grande catastrophe maritime survenue dans le Cotentin. (©La Presse de la Manche)

**763 morts et 493 disparus**, parmi les 2 235 soldats américains qui avaient embarqué dans la nuit à Southampton et 206 hommes d'équipage, tel est le terrible bilan du naufrage du **Léopoldville**. C'était il y a 75 ans, juste devant **Cherbourg**.

Le Léopoldville était **un paquebot de la Compagnie maritime belge** construit en 1928. Déplaçant 11 500 tonnes pour 170 mètres de long, il assurait la ligne régulière Anvers – Matadi, au Congo belge, mais était aussi à l'occasion utilisé pour des croisières.

En 1940, alors qu'il se trouvait à Liverpool, il est réquisitionné par la Grande-Bretagne, qui le convertit en transport de troupes. Afrique du Sud, Afrique du Nord, débarquement en Italie, le Léopoldville sera de toutes ces campagnes...

### « Les ronflements, les plaisanteries »

À la **fin de l'année 1944**, les combats font rage du côté des Ardennes, le 8e corps américain est à la peine face à une contre-offensive allemande, et le front a besoin de troupes fraîches.

Les 4 500 soldats de la 66e division d'infanterie américaine ont été regroupés près de Dorchester, dans le sud de l'Angleterre. Le 23, un train les amène jusqu'au port de Southampton.

Deux navires les attendent : le Léopoldville et le Cheshire. À 2 h 30 le 24 décembre, l'embarquement commence. Appareillage à 9 h 15. **Trois destroyers et une frégate escortent le convoi.**

Un des survivants, Lemit Carson Kirk, du 264e régiment, racontera sa journée à bord du Léopoldville :

J'avais passé du temps sur le pont, pour regarder le petit convoi qui se faufilait dans la mer en semblant vouloir éviter quelque chose : les rumeurs parlaient de U-Boots. Deux fois pendant la journée, le convoi a changé de formation, et les deux contre-torpilleurs ont lancé des charges en profondeur, en recherchant des sous-marins allemands. J'étais alors en train d'écouter les ronflements de quelques camarades, les plaisanteries échangées pendant une partie de cartes, ainsi que les plaintes constantes des soldats quant à leur avenir proche...

À 17 h 30, **les côtes manchoises commencent à se dessiner à l'horizon.**

Dans le périscope de l'U-486, c'est la silhouette des navires qu'observe le commandant de ce sous-marin de type VII-C, le lieutenant Meyer. Il a reçu l'ordre d'intercepter les convois traversant la Manche. Il se place en embuscade, près de la passe de l'ouest, et lance deux torpilles.

### **L'U-486 en embuscade**

« Le bateau a été secoué à plusieurs reprises, je me retrouve plaqué contre la cloison », raconte le soldat Kirk.

Je me précipite vers mon compartiment, à la recherche du gilet de sauvetage que j'avais utilisé comme oreiller. Il avait disparu. Nous grimpons alors l'escalier abrupt. Certains ponts ont été complètement détruits par l'explosion, déjà noyés sous l'eau, et beaucoup d'hommes sont restés coincés. Des corps flottaient, le navire s'inclinait progressivement.

Le Cheshire a, lui, forcé l'allure pour **se réfugier dans la rade de Cherbourg**. De son côté, le destroyer Brillant vient se mettre à couple du Léopoldville, immobilisé à 5 nautiques (9 kilomètres) du port. Les marins anglais crient aux GI's de sauter. C'est ce que fait le soldat Kirk. **Deux canots de sauvetage seulement ont été mis à l'eau...**

### **La division décimée**

**À Cherbourg, l'alerte n'est donnée que tardivement**, après 19 heures. Un remorqueur américain, l'Abeille 21 et le Cherbourgeois 4 se portent enfin au secours d'un Léopoldville qui gîte dangereusement. Les soldats enjambent le garde-corps, se jettent dans la houle et une eau à 8°. **Certains sont écrasés contre les coques, d'autres se noient ou meurent de froid.** Et à 20 h 30, **le Léopoldville sombre.**

Le HMS Brillant débarquera 700 rescapés à Cherbourg, la frégate Croix de Lorraine et le contre-torpilleur Le Basque 300, les remorqueurs 115 naufragés. La 66e division est décimée.

Le naufrage du Léopoldville constitue la plus importante catastrophe maritime survenue aux abords de Cherbourg. L'épave gît toujours, par une soixantaine de mètres de fond, remarquablement conservée...